

Lettre aux amis de la police (et de la gendarmerie !)

2₀²⁰ /n° 1

(janvier 2020 / XIII^e année)

Meilleurs vœux pour une année qui s'annonce brûlante...



(Dedicated to D. Trump, Bachar El Hassad, Scott Morisson, Salvino et leurs nombreux copains de jeu)

► Retraites

Pour éviter de dire n'importe quoi...

Non la retraite par répartition n'est pas une idée et une réforme de la Libération et du CNR... mais du gouvernement de Vichy, en 1941.

<https://www.ina.fr/contenus-editoriaux/articles-editoriaux/1941-lorsque-le-marechal-petain-annoncait-la-retraite-par-repartition>

Je sais, c'est difficile à placer dans un discours syndical ou politique aujourd'hui, mais l'Histoire, c'est la recherche de la vérité, pas à nonner ou affirmer avec conviction des idées reçues et des a priori.

► Des nouvelles des archives

Instruments de recherche :

Archives de la Seconde Guerre mondiale : nouveaux fonds accessibles aux Archives nationales

La salle des inventaires virtuelle des Archives nationales s'est enrichie fin 2019 de plusieurs instruments de recherche donnant accès à des fonds versés par le ministère de l'Intérieur qui viennent compléter les fonds susceptibles d'être conservés en archives départementales.

En application de l'arrêté du 24 décembre 2015 portant ouverture d'archives relatives à la Seconde Guerre mondiale, 3 000 nouveaux dossiers produits par la direction de la Surveillance du territoire entre 1945 et 1948 ont été versés en 2019 par la mission des Archives de France auprès du ministère de l'Intérieur aux Archives nationales, et sont dorénavant librement communicables aux chercheurs après leur déclassification.

Ces dossiers individuels prennent directement la suite des versements effectués entre 1999 et 2016, et portent à près de 21000 dossiers cet ensemble évoqué dans notre message du 15 mai 2017. Le fonds traite quasi exclusivement de faits de collaboration et couvre l'ensemble du territoire. La direction parisienne avait en effet pour mission de centraliser les informations transmises par ses brigades (de surveillance du territoire) dans les départements dans le but de coordonner et d'orienter les interrogatoires des suspects de collaboration.

Pour faciliter la consultation des descriptions, l'instrument de recherche méthodique existant a été scindé en deux volumes :

- FRAN_IR_058301 : Intérieur ; Direction générale de la Sûreté nationale ; Direction de la Surveillance du territoire (DST) : dossiers n° 63 à 617528 (ouverts entre 1940 et 1945)

https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_054663

- FRAN_IR_054663 : Intérieur ; Direction générale de la Sûreté nationale ; Direction de la Surveillance du territoire (DST) : dossiers n° 617530 à 632236 (ouverts en 1945 et 1946)
https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_058301

Conformément à la réglementation, les données à caractère personnel ne sont pas diffusées sur internet ; l'intégralité de ces deux instruments de recherche n'est disponible que sur le réseau des Archives nationales. Nous pouvons en revanche vous en transmettre une copie au format pdf.

Par ailleurs, les travaux de description des dossiers d'enquêtes judiciaires datant de 1940 aux années 1960 conservés au sein des séries thématiques du fichier dit des 15000 se poursuivent. Ces dossiers concernent des faits commis sur l'ensemble du territoire, signalés par les services régionaux de police judiciaire à la direction centrale de la police judiciaire. Ils complètent les archives des SRPJ disponibles en archives départementales.

6 nouveaux instruments de recherche sont accessibles en salle des inventaires virtuelle :

- 19880016/31-19880016/52 ; FRAN_IR_057775 ; Intérieur ; Direction générale de la Sûreté nationale. Fichier de police judiciaire concernant des meurtres et assassinats entre 1950 et 1959 (série 15205) https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_057775

- 19880181/1-19880181/2 ; FRAN_IR_057787 ; Intérieur ; Direction de la Sûreté nationale. Fichier de la police judiciaire : affaires relatives à des évasions (série 15219) https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_057787

- 19890151/11-19890151/13 ; FRAN_IR_058200 ; Intérieur ; Direction de la Sûreté nationale : fichier de police judiciaire concernant des grèves et manifestations (série 15225) https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_058200

- 19890151/6-19890151/11 ; FRAN_IR_057823 ; Intérieur ; Direction de la Sûreté nationale : fichier de police judiciaire concernant des individus suspects (série 15227) https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_057823

- 19890151/13 ; FRAN_IR_058286 ; Intérieur ; Direction de la sûreté nationale : fichier de police judiciaire concernant la traite des blanches (série 15259) https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_058286

- 19890151/13-19890151/14 ; FRAN_IR_058287 ; Intérieur ; Direction de la Sûreté nationale : fichier de police judiciaire concernant des plaintes diverses (série 15260) https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_058287

La description complète des dossiers comprenant des données à caractère personnel n'est accessible qu'en salle des inventaires locale. Les dossiers relatifs à des faits en relation avec la Seconde guerre mondiale sont librement communicables en application de l'arrêté du 24 décembre 2015.

Ces instruments de recherche viennent compléter l'ensemble d'inventaires portant sur certaines séries de ce fichier de police judiciaire déjà disponibles, pour mémoire :

-Intérieur ; Direction générale de la sûreté nationale. Fichier de la police judiciaire relatif à des meurtres et assassinats (série 15205) entre 1940 et 1950
https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_055393

- Intérieur ; Direction de la Sûreté nationale. Fichier de police judiciaire : affaires concernant des attentats (série 15207) entre 1940 et 1946 https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_055920

- Intérieur ; Direction de la Sûreté nationale. Fichier de la police judiciaire : affaires portant atteinte à la sûreté de l'État (série 15208) https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_055345

- Intérieur. Direction générale de la Sûreté nationale. Fichier de police judiciaire relatif aux activités subversives d'individus nord-africains sur le territoire métropolitain (série 15275) entre 1958 et 1962 https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_055914

Tous ces instruments de recherche peuvent être retrouvés aisément en saisissant "fichier des 15000" dans le champ de recherche.

Vous pouvez retrouver des informations complémentaires concernant les instruments de recherches, l'orientation des lecteurs et les archives numérisées sur le site internet des Archives nationales dans le dossier thématique consacré à la Seconde Guerre mondiale : <http://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/fr/web/guest/seconde-guerre-mondiale>

Mises en lignes :

Sécurité ? Des archives australiennes très intéressantes :

Sécurité v/ libertés ?

<https://www.naa.gov.au/intelligence-officer-today>

Sécurité v/s liberté : un projet français

<https://www.lesnumeriques.com/vie-du-net/la-police-nationale-veut-exploiter-les-donnees-de-voyage-des-usagers-de-tous-les-transports-n145331.html>

USA : retrouver ses ancêtres esclaves

La plateforme américaine *Discoverfreedmen.org* référence à ce jour près de 1,8 million de noms d'esclaves affranchis. Un riche catalogue désormais consultable en ligne pour permettre à tous les Afro-américains de renouer avec leurs ancêtres et d'en savoir un peu plus sur leur arbre généalogique. Le site est l'aboutissement d'un projet plus large intitulé The Freedmen's Bureau Project qui a pour but la numérisation de tous documents sur les réfugiés et les affranchis post-guerre civile américaine. Cette base de données a été rendue possible par le Bureau des réfugiés, des affranchis et des terres abandonnées, habituellement désigné sous le nom de Freedmen's

Bureau. Initiée par Lincoln en 1865, cette agence gouvernementale avait pour but de venir en aide à ceux affectés par la guerre civile américaine.

Si l'organisation a disparu en 1872, elle a été au cœur de nombreuses initiatives. En effet, elle a permis la construction de plusieurs hôpitaux, d'églises ainsi que de 4000 écoles et d'une université à Atlanta. Elle a également fourni des rations et des vêtements aux anciens esclaves qui manquaient de moyens. En ce sens, le Freedmen's Bureau a créé des « millions de documents », affirme le Musée national de l'histoire et de la culture afro-américaine (NMAAHC).

« Ces archives contiennent les noms de centaines de milliers de personnes, dont des anciens esclaves », reprend l'institution. Des renseignements précieux du point de vue de l'histoire ou de la généalogie qu'il fallait, sans aucun doute, numériser.

<https://www.actualitte.com/article/patrimoine-education/genealogie-une-plateforme-americaine-recense-tous-les-esclaves-affranchis/98577>

<http://www.discoverfreedmen.org/>

Les archives de Venise et le projet Time-Machine (Cf. *Lettres précédentes*) :

<https://www.rts.ch/info/sciences-tech/technologies/10982664-les-archives-d-etat-de-venise-rompent-avec-l-epfl-pour-la-time-machine.html>

► Des cold cases (très cold !) résolus des décennies voire des siècles plus tard grâce à l'ADN et à la généalogie génétique !

<https://www.ouest-france.fr/monde/etats-unis/etats-unis-un-bebe-kidnappe-en-1964-retrouve-grace-des-analyses-adn-6667750>

<https://www.breakingnews.fr/international/apres-plus-de-500-ans-le-mystere-du-meurtrier-de-mille-noms-a-ete-resolu-107725.html>

<https://www.cbsnews.com/news/joseph-henry-loveless-headless-torso-found-idaho-cave-identified-outlaw-who-escaped-jail-in-1916/>

ADN toujours : de Marat aux langues indo-européennes

<https://www.lemonde.fr/blog/realitesbiomedicales/2019/11/08/des-biologistes-moleculaires-font-parler-le-sang-du-revolutionnaire-marat/>

https://www.sciencesetavenir.fr/sciences/la-plus-grande-etude-d-adn-eclaircit-l-origine-des-langues-indo-europeennes_136964

<https://www.presse-citron.net/pourquoi-pentagone-ne-veut-plus-que-ses-militaires-utilisent-des-kits-adn/>

► Séminaires, colloques, expositions, journées d'étude...

■ Conférence « Renseignement et sécurité »

"Renseignement et sécurité"

Date : **mardi 14 janvier 2020**

Horaire : **18h30-20h30**. Accueil à partir de 17h55

Lieu : École militaire, **5 place Joffre, Paris**

La conférence est ouverte à tout public.

L'inscription est obligatoire et le nombre de places limité.

> [page de l'événement \(site de l'INHESJ\)](#)

> [formulaire d'inscription \(site de l'Ecole militaire\)](#)

École militaire
5 place Joffre
75007 Paris
www.inhesj.fr

Contact : communication@inhesj.fr

■ Défis de l'archive : rencontres internationales

Colloque conclusif du séminaire « archive » du Collège international de philosophie destiné à faire dialoguer des théoriciens de l'archive et des praticiens de l'archivage, philosophes, anthropologues, historiens, critiques et des archivistes et documentalistes. Entre théorie et pratique, seront soulevés les défis contemporains de l'archive à l'ère de la numérisation et de l'archivage massif des données tant personnelles que publiques. Avec la collaboration du Collège de France, des Archives nationales, de l'Académie des sciences, de l'EHESS, de l'Institut français, de l'Institut mémoire de l'édition contemporaine, de l'Institut national de l'audiovisuel, du musée du Louvre, du Musée national de l'histoire de l'immigration, de University of California (Irvine) et de l'Université du Chili (Santiago).

Le 23 janvier 2020 : Archives nationales-Pierrefitte-sur-Seine (auditorium) de

9h à 17h

Le 24 janvier 2020 : Collège de France-amphithéâtre Halbwachs de 9h à 17h.

Le détail du programme :

<http://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/fr/web/guest/journees-d-etude-colloques-et-conferences;jsessionid=D7F5E80887B978707E5A78C1FD120BA5>

■ La Mission de recherche Droit et Justice lance sa campagne de dépôt de projets spontanés et relance deux appels à projets thématiques

La campagne de dépôt de projets spontanés est ouverte. La date limite de dépôt des projets spontanés a été fixée **au 28 février 2020**.

Retrouvez toutes les informations sur : <http://www.gip-recherche-justice.fr/deposer-un-projet/projets-de-recherche-hors-appels-a-projets/>

Par ailleurs La Mission de recherche Droit et Justice souhaite relancer deux appels à projets 2019 qui se sont révélés infructueux.

- [L'appréhension des nouvelles technologies d'investigation et de surveillance par la procédure pénale](#)
- [La déontologie des professions juridiques et judiciaires : le conflit d'intérêt](#)

La date limite de dépôt des dossiers est repoussée **au mardi 31 mars 2020** (cachet de la poste faisant foi)

Retrouvez toutes les informations sur : <http://www.gip-recherche-justice.fr/deposer-un-projet/subventions-2/>

► Sur l'internet

Des nouvelles qui auraient pu vous échapper !

■ Les chats, leurs maîtres et le droit européen !

<https://www.lagazettedescommunes.com/653947/laisser-son-chat-sortir-de-chez-soi-est-il-contraire-au-droit-europeen/>

■ Dreyfus : Après le film, les affaires

<https://www.lefigaro.fr/culture/encheres/vente-aux-encheres-autour-du-capitaine-dreyfus-20191219>

La bataille des Falklands (1915)

- <https://www.geo.fr/histoire/une-epave-de-la-premiere-guerre-mondiale-decouverte-engloutie-au-large-des-iles-malouines-198935>

L'île aux morts, New York

- <https://www.20minutes.fr/monde/2668875-20191206-new-york-mysterieuse-ile-morts-longtemps-inaccessible-va-bientot-etre-ouverte-public>

Le champ de bataille de Verdun, un siècle après :

- <https://www.atlasobscura.com/articles/verdun-battle-wildlife-refuge>

Les conséquences environnementales des armes de la guerre 14-18

- <https://www.caminteresse.fr/histoire/comment-les-obus-de-14-18-nous-empoisonnent-encore-11122735/>

Guerre 14-18 : traces

- <https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/nord-0/que-nous-apprennent-blockhaus-laises-allemands-weppes-1917-1757255.html>
- <https://www.20minutes.fr/lille/2606279-20190917-comment-rebondir-effet-centenaire-premiere-guerre-mondiale?xtref=twitter.com>

Destins

- https://www.bbc.com/news/amp/world-us-canada-50241253?_twitter_impression=true
- <https://mesancetresetmoigenealogie.wordpress.com/2019/09/17/maria-boucard-victime-civile-du-29-mai-1943-a-rennes/>

L'occupation française en Rhénanie

- https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/11/11/occuper-l-allemande-un-documentaire-inedit-sur-les-francais-revanchards-dans-une-allemande-revoltee_6018789_3246.html

La Stasi à l'œuvre

- <https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/vienne/poitiers/temoignage-katja-allemande-est-fichee-stasi-qui-retrouve-son-dossier-redige-police-secrete-1747833.html>

Les miliciens fusillés du Grand Bornand

- <https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/haute-savoie/haute-savoie-cimetiere-oublie-miliciens-fusilles-liberation-1746755.html>

« Opération Dynamo » Dunkerque, juin 1940

- <https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/nord-0/dunkerque/au-large-dunkerque-epaves-fantomes-operation-dynamo-1940-1747087.html>

Retour des juifs séfarades d'Espagne

- <http://www.rfi.fr/ameriques/20191003-descendants-juifs-sefarades-expulses-1492-retour-espagne>

Synchrotron : un outil scientifique au service de l'histoire

- <https://www.geo.fr/histoire/des-manuscrits-calclines-par-le-vesuve-bientot-decryptes-pres-de-2000-ans-apres-197887>

Archéologie :

■ <https://www.geo.fr/histoire/le-squelette-dun-homme-brise-par-la-roue-de-la-torture-mis-au-jour-197578>

Staro Sajmiste, un camp nazi à Belgrade

■ <https://www.geo.fr/histoire/a-belgrade-la-bataille-pour-extirper-de-loubli-un-camp-de-concentration-nazi-197472>

Le lancement des deux premiers romans de Simenon mettant en scène Jules Maigret :

■ <https://gallica.bnf.fr/blog/28082019/le-bal-anthropometrique-de-simenon-la-naissance-dun-phenomene-dedition>

À lire pour le plaisir :

■ La Fabrique du crétin digital

Peut-être devrais-je demander des droits. Après tout, Michel Desmurget chasse sur mes terres (le genre de l'essai et, pour une bonne part de son livre, le terrain scolaire), et il s'est contenté de reprendre mon titre de 2005 et de lui rajouter un adjectif...

Mais je n'en ferai rien. Après tout, nous nous battons l'un et l'autre pour la même cause. Même s'il ne l'identifie pas de façon aussi formelle que j'ai pu le faire (il garde jusqu'au bout de son livre une fraîcheur d'âme qui l'empêche de penser qu'il y a une volonté claire de mort culturelle *programmée*), il finit dans le même état que moi, tel que j'ai pu l'exprimer récemment : « *On dit qu'écrire apaise* », note-t-il dans l'épilogue de son essai. « *Je crains que ce ne soit pas toujours le cas. Parfois les mots ne font qu'accroître la colère. On part exaspéré, on finit ulcéré.* » Et de préciser — enfin : « *Jamais sans doute, dans l'histoire de l'humanité, une telle expérience de décérébration n'avait été conduite à aussi grande échelle.* »

Qu'est-ce donc qui *ulcère* Michel Desmurget ? Le formidable mensonge relayé par nombre d'« experts » auto-proclamés et de journalistes complices sur les bienfaits du numérique sur nos enfants — ces “*digital natives*” nés avec une souris greffée aux doigts. Et qui passent près de 1000 heures par an, en maternelle, devant des écrans, 1700 heures en cours moyen, 2400 heures quand ils sont dans le secondaire. Soit 2,5 années scolaires. Quel enseignant, même de génie, prétendrait rivaliser avec cette déferlante ?

Comme d'autres avant lui, Desmurget a distingué — ce sont les deux parties de son livre — deux nouvelles espèces humaines : l'*Homo mediaticus*, soumis aux discours enthousiastes des marchands d'illusion et de tablettes, et l'*Homo numericus*, formaté pour le pire et pour le pire par les écrans, récréatifs ou pseudo-pédagogiques. C'est oublier qu'il s'agit de deux cas de cet *Homo Festivus* jadis nommé par Philippe Muray, et que l'engloutissement de l'être humain dans le ludique n'est pas seulement le fruit d'un intérêt économique — parce qu'enfin, il y a des industriels à qui le crime profite. C'est surtout, et prioritairement, pour des raisons politiques que l'on sacrifie ainsi une génération tout entière.

Desmurget est d'ailleurs, dès le départ, à deux doigts d'épingler les motifs réels de la nouvelle religion numérique. Rapportant une conversation avec « *une personnalité politique française porteuse de mandats nationaux* », et qui avait sans doute eu vent des conclusions du Protocole de Lisbonne, qui en 1999-2000 avait froidement asséné que nous avons besoin au mieux de

10 % de cadres instruits, il s'est entendu dire que « *plus de 90 % des emplois de demain seront peu qualifiés, dans l'aide à la personne, les services, le transport, le ménage* » — et le pédalage sur vélos d'Uber Eat, à 3 euros de l'heure. Et Desmurget de demander, avec ce fond de naïveté dont je parlais plus haut : « *Pourquoi les emmener tous à Bac+5 si c'est pour qu'ils finissent vendeurs chez Decathlon ?* ». À quoi il s'entend répondre : « *Parce qu'un étudiant ça coûte moins cher qu'un chômeur et c'est socialement plus acceptable. On connaît tous le niveau de ces diplômés. C'est pour amuser la galerie. Et puis, plus on les garde longtemps à l'université, et plus on économise sur les retraites.* »

« *J'ai vraiment du mal à croire, je l'avoue, à une volonté délibérée d'abêtissement des masses* », écrit notre Candide. Mais comme il y a en lui de l'honnête homme, il va passer près de 400 pages à se prouver qu'il avait tort, et que la chute vertigineuse de niveau, la régression biologique qui fait d'*Homo Numericus Festivus* un sous-produit d'*Homo Sapiens* étaient bien calculées.

Le livre s'appuie essentiellement sur des études américaines, dûment citées et identifiées. Desmurget pourrait se demander pourquoi les chercheurs français se montrent si réservés face aux effets du numérique et du digital : seraient-ils sous influence ? Les marchés sont si colossaux (pensez à ce que les régions et les départements gaspillent à équiper tous les élèves en tablettes propres à errer sur les réseaux sociaux), les objectifs politiques si monstrueux que la frilosité française s'explique aisément. D'autant que nous sommes soumis, explique-t-il en détail, à un matraquage télévisuel d'« experts » (« *expert incompetent*, dit-il, *voilà bien un formidable oxymore* » — à moins que ce ne soit désormais un pléonasme) qui nous assurent que l'avenir numérique sera rose, comme les éléphants que sont censés voir les alcooliques et les drogués.

Or, c'est bien d'une addiction qu'il s'agit — une addiction programmée, entretenue, une addiction qui bénéficie à plein de l'essor d'Internet, où chacun, aussi incompetent soit-il, peut se programmer expert. Experts, ces scientifiques dévoyés qui se gardent bien de révéler qu'ils sont les employés des grands intérêts dont ils chantent les louanges ? Experts, ces spécialistes d'informatique qui font miroiter la complexité prometteuse du Web ? Quand on entend le mot « expert », il faut sortir son revolver.

Soyons sérieux. L'utilisation basique d'Internet n'est pas complexe, et ne peut pas l'être : cela limiterait l'accès aux plateformes commerciales, et irait à l'encontre des intérêts économiques.

Je ne veux pas déflorer un livre puissamment renseigné (un peu trop : les pages sont si inondées de guillemets et de citations que cela frôle parfois le centon), d'autant que je me suis concentré sur les utilisations pédagogiques du numérique.

Desmurget a dû lire quelque part qu'il n'est pas mauvais d'être optimiste — cela fait vendre. Protestant contre le substitut digital à l'amour maternel et à l'exercice physique et mental, il écrit, après avoir noté, comme tant d'autres, que les petits génies de l'informatique, dans la Silicon Valley et ailleurs, se gardent bien d'exposer leur progéniture aux écrans de façon trop précoce : « *Ce dont a besoin notre descendance pour bien grandir, ce n'est donc ni d'Apple, ni de PIWI, ni de Teletubbies ; c'est d'humain (...)* Elle a besoin d'apprendre à lire, à écrire, à compter, à penser. » Et aucun MOOC ni aucunes TICE ne remplaceront jamais un prof de qualité.

Cher Philippe Desmurget, vous n'avez rien compris — ou plutôt, vous avez compris mais vous reculez devant l'évidence, tant elle est terrifiante. Il est essentiel qu'une majorité de nos futurs concitoyens ne sachent ni lire, ni écrire, ni compter ni penser. Comment consentiraient-

ils à consommer ? Et comment accepteraient-ils la « *servitude volontaire* » dont vous notez finement que Huxley l'a prédite — même si c'est La Boétie qui l'avait formulée ? « *Une prison sans murs dont les prisonniers ne songeraient pas à s'évader* », explique Desmurget, paraphrasant l'auteur du *Meilleur des mondes*.

Quant aux profs de qualité... Desmurget sait bien que le facteur économique est déterminant en dernière instance, et que derrière cette distribution de matériel, il y a l'anticipation de la carence d'humains. Les ordinateurs pallieront la faiblesse du recrutement des enseignants — et à terme, les remplaceront. Certes, c'est cher à l'achat. Certes, ça fabrique des crétins. Mais au moins, ça ne fait pas grève, ça ne prend pas de vacances, et ça n'exige pas de retraite. Et il suffit d'« *habiller l'affaire d'un élégant verbiage pédagogue* ».

Décidément, je devrais demander des droits.

Non seulement les tablettes et les smartphones n'aident en rien, sinon à reculer, mais l'effet des écrans est double. À court terme il empêche de se concentrer, de bien dormir, d'assimiler, etc. À long terme — une bonne part de cet effet est différé — il entraîne une baisse sérieuse des performances : une heure de télévision quotidienne à deux ans et demi « *entraîne une diminution de plus de 40 % des performances en mathématiques à 10 ans* ».

J'entends d'ici les thuriféraires du numérique protester. « *Il est un usage merveilleux des écrans, d'Internet, etc.* » Et Desmurget de constater que l'immense majorité des élèves équipés à nos frais s'en servent pour se connecter aux réseaux sociaux ou à GrosNichons.com. « *À la fin, constate-t-il, c'est toujours l'usage abêtissant qui gagne.* »

Ben oui : l'hilote programmé suit sa pente.

Parce que non content de saboter les apprentissages, le numérique généralisé transforme l'humain. La dernière partie du livre, conforme en cela aux obsessions contemporaines, porte sur ce que les sciences cognitives nous apprennent de la folie digitale. Les neurones sont flingués, les QI sont en chute libre, l'obésité et le diabète gagnent, les relations humaines sont au point mort, la masturbation se développe — comme la violence —, les cyclistes d'Uber bientôt ne sauront plus dans quel sens pédaler. On remodele l'humain, et demain, les ordinateurs quantiques sur lesquels travaillent Google et quelques autres se passeront très bien de l'humanité. Ah, le progrès...

Jean-Paul Brighelli

Michel Desmurget, *la Fabrique du crétin digital*, Seuil, septembre 2019.

■ Au secours Marc Bloch !

On trouvera ci-dessous, une des nombreuses critiques suscitées par l'invraisemblable opus d'une « historienne » qui non seulement insulte la mémoire des milliers de victimes d'une épuration qu'elle eût manifestement souhaitée plus sanglante (léniniste un jour, léniniste toujours...), mais qui caricature la recherche historique et foule aux pieds tous les préceptes et les méthodes de l'histoire scientifique.

En effet, comment travailler sur des affaires et des crimes locaux à partir des rapports des procureurs généraux aux AN (que les violeurs, assassins, pillards prennent rarement le temps de renseigner), sans utiliser les archives locales (aucune cote d'archives départementales), sans utiliser les enquêtes et rapports

de gendarmerie, sans utiliser les archives de la Justice militaire qui eut à instruire – à partir de 1947, début de la guerre froide et éviction des ministres communistes – les poursuites contre les auteurs, présumés FFI donc militaires, de crimes dont on a aujourd'hui, grâce à des travaux de terrain que cette dame ignore ou balaie avec mépris, une idée de plus en plus précise, de même qu'on connaît désormais les consignes discrètes mais explicites du PCF de « liquider » des ennemis de classe, potentiels concurrents aux élections et obstacles à une hypothétique prise de pouvoir ?

Enfin, pour nous en tenir à l'essentiel, comment, pourquoi, une maison d'édition jadis sérieuse comme Armand Colin peut-elle éditer (enfin c'est un bien grand mot quand on lit les phrases, le style, les notes... emplies de fautes, impropriétés, approximations qui rendent le livre parfois illisible, mais plus souvent grotesque...) un tel ouvrage ?

Annie dénonce !

Madame Lacroix-Riz signe un livre sur l'Épuration très mauvais et très mal écrit.

Par Gilles Antonowicz*

Le croiriez-vous ? L'épuration est un mythe, une « fake news ». Certes, admet Mme Lacroix-Riz, il y eut bien 2 214 exécutions suite aux condamnations à mort prononcées par les diverses juridictions d'exception mises en place après la Libération, mais cela ne représente qu'un « magma fort modeste ». L'imaginez-vous ? Les 8 348 « exécutions sommaires » recensées en 1944 par Mme Lacroix-Riz résultent « en quasi-totalité » des nécessités liées aux combats pour la libération du territoire. Et s'il y eut, ici ou là, quelques bavures, quelques lynchages – Mme Lacroix-Riz se dit « sidérée de leur rareté », la faute en revient au général de Gaulle qui, en faisant « systématiquement » usage de son droit de grâce, en « arrachant les pires criminels au châtiment suprême », provoqua la colère des foules... On l'aura compris, Mme Lacroix-Riz est déçue, elle aurait souhaité davantage de sang... Il est vrai que, pour une militante marxiste-léniniste assumée, membre du Pôle de renaissance communiste en France (PRCF), quelques milliers de morts, ce n'est vraiment pas grand-chose au regard des cent millions de cadavres recensés par Stéphane Courtois dans « Le Livre noir du communisme ». Le saviez-vous ? Aucune femme ne fut condamnée pour « délit sexuel exclusif ». La preuve ? Mme Lacroix-Riz s'imaginant que chaque exécution fit l'objet en 1944 d'un rapport en trois exemplaires dont un déposé par leurs auteurs aux Archives Nationales, n'en a pas trouvé trace dans les cartons des fonds BB 18 et BB 30... Le soupçonnez-vous ? La France a été libérée grâce aux combats conduits dès 1943 par la « résistance active, à écrasante majorité communiste » : en mai 1944, « la Résistance armée intérieure se situait certes loin derrière l'Armée rouge, maîtresse des opérations militaires, mais très loin devant les Anglo-Américains qui, depuis la victoire soviétique de Stalingrad, faisaient à la fois s'exclaffer et s'indigner l'Europe occupée »...

On se pince... Puis on rit (un peu), tant le livre est bargeux, vindicatif, caricatural, partisan et, pour tout dire, bête ; puis on s'ennuie, tant il est répétitif ; puis il vous pèse, tant il est lourd et mal écrit... Pas une ligne pour dire que, hors épuration sauvage (10 à 15 000 victimes selon l'ensemble des historiens), les juridictions d'exception mises en place à la Libération – composées de jurés choisis sur des listes établies, la plupart du temps, par le Parti communiste, prononcèrent tout de même un total de 95 879 condamnations (allant de la peine de mort à l'infamante dégradation nationale dont les effets n'avaient rien d'anodins)... Quantité de lignes en revanche pour porter des jugements à l'emporte-pièce : Maurice Schumann, le porte-parole de La France Libre à Londres, est un « sauveur professionnel de collaborationnistes » ; Loutanau-Lacau, le fondateur du réseau de résistance Navarre, déporté à Mauthausen, un « pronazi avéré » ; le cardinal Suhard, un « prélat fasciste », « collaborationniste (...) chargé de nouer contact, via son cher Pie XII, avec "Washington" » ; Allen Dulles (chef des services secrets américains en Europe), un « nazophile » finançant les « vichysto-collaborationnistes » ; Daladier, un « républicain », complice de Pétain » ; Raymond Aron, une « icône contemporaine de la bien-pensance » à la solde des Américains ; Robert Schuman, un « ultra clérical féal du Vatican, germanophile et "révisionniste" territorial des Traités post bellum, dont les Wendel avaient avant-guerre fait leur député et le chef de leur très fasciste Action catholique lorraine »... Et tout à l'avenant...

Mme Lacroix-Riz ne connaît que le manichéisme : d'un côté les bons, les valeureux, c'est-à-dire les communistes, de l'autre les « suppôts de l'occupant » : Pétain, les Américains, les Anglais, de Gaulle. Il n'y a pas de collaborateurs, il n'y a que des collaborationnistes : Weygand-Pucheu-Darlan-Pétain-Laval-Doriot-Darnand, même combat... Les préfets de



Vichy sont tous des « anticommunistes frénétiques » ou des « préfets miliciens », certains d'entre eux éprouvant même, nous dit-elle, « des élans d'extase » en luttant contre les communistes... Quant aux historiens contemporains ayant le malheur d'avoir le sens des nuances, ils sont tous nommément désignés à la vindicte populaire pour avoir le sombre dessein de vouloir « réhabiliter Vichy ».

Mme Lacroix-Riz n'a pas son pareil pour ressusciter les mythes et les légendes : sous sa plume, le Parti communiste français redevient l'imaginaire « parti des 75 000 fusillés » (sans que ne soit jamais évoquée l'attitude on ne peut plus bienveillante du Parti communiste à l'égard de l'occupant jusqu'au 22 juin 1941)... Le général Schaumborg, le gouverneur militaire de Paris, est de nouveau tué dans un attentat organisé par les FTP en juillet 1943 alors que tous les historiens savent, à une exception près – la sienne, qu'il est mort d'une maladie osseuse le 4 octobre 1947 dans un hôpital de Hambourg... Sans oublier la fameuse synarchie, cette inévitable résurgence du monstre du Loch Ness qui n'existe que dans l'imagination fertile de Mme Lacroix-Riz et de quelques complotistes : évoquant le colonel Passy (responsable à Londres du BCRA, le service de renseignement gaulliste) et quantité d'autres, Mme Lacroix-Riz, atteinte de psittacisme, se gargarise jusqu'à plus soif en les qualifiant tous de « synarcho-cagoulard », de « grand synarcho-cagoulard » ou (variante) de « grand synarcho-cagoulard royaliste »...

Quiconque aura travaillé sérieusement sur l'affaire des cinq étudiants de Pontiers, sur celle de la rue de Buci, sur Pierre Pucheu ou sur René Hardy sera consterné par l'indigence de ses analyses (Hardy ayant évidemment livré aux Allemands le général Delestraint et Jean Moulin « avec l'accord des chefs de Combat », cette « élimination (étant) planifiée par Frenay et son gourou Bénouville », tous deux considérant que Delestraint et Moulin, « non ouvriers », s'étaient rendus « coupables de trahison sociale » – le « tabou suprême » selon Mme Lacroix-Riz, en ne s'affichant pas suffisamment anticommunistes). Mais en définitive, le pire n'est pas là. Le pire, c'est le style. La lecture du livre de Mme Lacroix-Riz est une vraie souffrance : mal écrit, constellé de guillemets qui commencent et s'arrêtent on ne sait où, de crochets triturant et tronquant des bouts de phrase soigneusement sélectionnés, de notes placées en fin de volume rendant vaine toute tentative de consultation, de coquilles faisant douter de la relecture du manuscrit. On pense à Georges Marchais affirmant vouloir faire payer les riches en disant qu'il « faut prendre l'argent là où c'est qu'elle est ». Exemples : « Depuis quand de Menthon connaissait-il cette lettre et d'autres éventuelles, quand il la montra à la presse ou avant ? » ; « Comment ne pas imputer à une pression « rouge » une décision antagonique avec la procédure « juridique » anti-épurationniste bricolée en décembre 1943 ? » ; « Il est compréhensible que ceux qui ont souffert pendant près de quatre ans de la répression sauvage du régime de Vichy, se faisant l'instrument de l'ennemi, que ceux qui ont un grand nombre de leurs compatriotes fusillés et des centaines de milliers d'autres déportés en Allemagne auraient trouvé dur d'attendre pour que soit jugé un collaborateur repentant ou outre tombé entre les mains du CFLN »... Sic, sic et re-sic... Annie Lacroix-Riz est, nous dit-on, agrégée d'histoire. Pourquoi pas ? Après tout, Nathalie Arthaud est bien agrégée en économie et gestion, et c'est la raison pour laquelle, comme l'écrivait Alexandre Vialatte à l'issue de ses chroniques, « Allah est grand » et votre fille muette... G.A.

La Non-épuration en France, d'Annie Lacroix-Riz, Armand Colin, 672 p., 29,90 €

* Écrivain et avocat, dernier ouvrage paru : « L'Enigme Pierre Pucheu », chez Nouveau Minotaure.

► Livres, Revues & articles

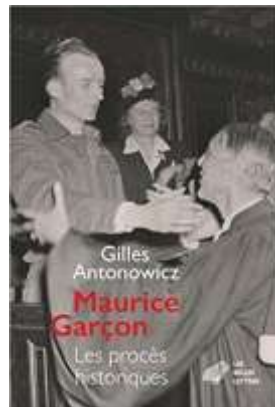
Quelques ouvrages parus ces derniers mois

■ **Gilles ANTONOWICZ, *Maurice Garçon, procès historiques*. Paris, Les Belles Lettres, 2019**

Le talent de Gilles Antonowicz pour évoquer en quelques dizaines de pages claires, précises et informées, quatre procès historiques dans lesquels Maurice Garçon intervint avec sa fougue et son talent particuliers, fait de la lecture de ce livre un régal. On retrouvera avec intérêt, surprise, curiosité les affaires célèbres ou oubliées des Piqueuses d'Orsay, l'affaire Grynszpan, l'assassinat du docteur Guérin, les deux procès de René Hardy.

Si vous voulez en quelques dizaines de pages comprendre les mystères de l'affaire Jean Moulin, mesurer les incroyables imprudences commises par des responsables de la Résistance qu'opposaient des haines farouches, lisez ce qu'en rappelle Gilles Antonowicz par la voix de M. Garçon.

À lire pour le plaisir...



■ **Campion Jonas, López Laurent, Payen Guillaume (eds), *European Police Forces and Law Enforcement in the First World War*, Palgrave Macmillan, col. World Histories of Crime, Culture and Violence, 2019.**

<https://www.palgrave.com/gp/book/9783030261016>



ProductFlyer_978303
0261016.pdf

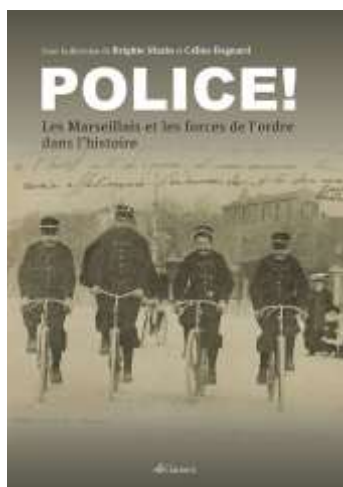
■ **Michel PORRET, *Le Sang des Lilas*. Georg, Chêne-Bourg, 2019.**

Avec son talent habituel, Michel Porret analyse et autopsie avec cette affaire Lombardi qui émut et divisa l'opinion à Genève, les ressorts sociaux, judiciaires et médico-légaux d'un effarant crime maternel. Le 1er mai 1885, avant minuit : dans le faubourg genevois de Saint-Gervais, rompue par les

fardeaux du chagrin, Jeanne Lombardi égorge ses quatre enfants endormis. Après les avoir recouverts de lilas blanc, elle tente de se suicider. L'hécatombe secoue la cité. Le fait divers focalise l'attention de la presse suisse et étrangère, qui évoque la « cause célèbre de Genève ». Aux funérailles des innocents affluent 12 000 personnes. Documentée par plusieurs expertises sur l'état mental de la « Médée de Coutance », l'instruction mène en juin 1886 au procès de la mère égorgeuse qui a rédigé une autobiographie. Défenseur de l'accusée, le ténor du barreau Adrien Lachenal plaide l'aliénation mélancolique et le « suicide élargi ». Le verdict négatif du jury conduit Jeanne Lombardi au placement administratif dans un asile d'aliénés. En 1894, après un nouvel examen mental, Jeanne en sort guérie (?) et part s'installer en Algérie. Du crime « contre nature » au cas emblématique dans la littérature criminologique et psychiatrique, l'affaire Lombardi illustre la médico-législation de la folie homicide et le reflux du pénal devant le pathologique.



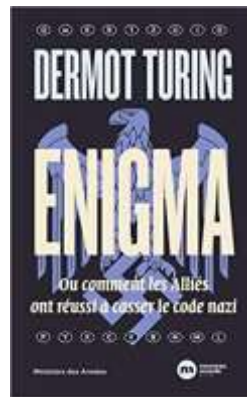
■ **Brigitte Marin & Cécile Regnard (dir.) *Police ! Les Marseillais et les forces de l'ordre dans l'histoire*. Marseille, Gaussen éd.-Le Cardinal, 2019.**



Il s'agit du catalogue de l'exposition organisée par les Archives municipales de Marseille jusqu'au 25 avril prochain sur la police. Abondamment illustré,

il comprend de nombreux textes qui présentent la situation policière particulière de ce port à la population cosmopolite et son évolution depuis l'Ancien Régime.

■ **Dermot TURING, *ENIGMA ou comment les alliés ont réussi à casser le code nazi*. Paris, Nouveau Monde éditions, 2019.**



Si l'affaire de la machine Enigma, son histoire, sont désormais présentés dans plusieurs ouvrages, celui-ci est particulier pour plusieurs raisons : l'auteur est le propre neveu du mathématicien Alan Turing qui a réussi, avec l'équipe rassemblée par les Britanniques à Bletchley Park, à casser le code employé par les Allemands pendant la guerre et à mettre un terme aux pertes abyssales infligées aux convois britanniques par les U-Boote ; il insiste par ailleurs et à juste titre sur le rôle essentiel généralement passé sous silence ou rapidement évoqué dans la littérature anglo-saxonne, joué en amont par des officiers français (le commandant Gustave Bertrand) et des scientifiques polonais qui vont, dans la France de Vichy, continuer un travail essentiel dont les chercheurs britanniques feront leur profit et qui a joué un rôle important dans la défaite militaire allemande. Passionnant.

■ **Moi, Clément Duval, anarchiste et bagnard**, édition établie par Marianne Enckell, Nada éditions (diffusion Hobo et distribution Makassar), 2019.



Alors que le livre de Michel Pierre, historien du bagne, remet les pendules à l'heure à propos de Seznec (Cf. *Lettre* 2019/3), survient à point nommé cette réédition du témoignage de l'anarchiste Clément Duval (, condamné en 1887 aux travaux forcés à perpétuité, évadé des Iles du Salut 14 ans plus tard, après 18 tentatives.

C'est à New York où il a été accueilli par des compagnons italiens (et où il est mort en 1935) qu'il a rédigé ces mémoires sur le bagne et la condition de bagnard, la faim, la maladie, les humiliations et sa soif, jamais altérée, de justice sociale et de liberté. D'abord parus en épisodes à partir de 1917, ces mémoires sont parus en italien à New York en 1929.

Un classique, un témoignage important, une réédition bienvenue (avec des notes, des ajouts et des précisions de Marianne Enckel du Centre international de recherche sur l'anarchisme de Lausanne) que l'on doit à une maison d'édition qui fait un travail remarquable de remise en lumière de militants et de militantes oubliés (Margaret Sanger, Zora Neal Hurston) et d'ouvrages rares (Kropotkine, Victor Serge, Dr Louis Rousseau...).

■ **Fritz THYSSEN, *J'Ai payé Hitler*, présentation de Marc Ferro. Paris, Nouveau Monde éditions, 2019.**



Hitler et le Big Business...

Un curieux livre du fait de la personnalité et du parcours de son auteur et de son histoire éditoriale.

Friedrich Thyssen (1873-1951) fut l'un des plus grands industriels allemands de son temps. Aujourd'hui encore, l'empire sidérurgique bâti par son père règne partout dans le monde. Pourtant, ce témoignage de « Fritz » Thyssen rédigé en 1941 n'avait jusqu'ici jamais été publié en France.

Dans ce document controversé, Thyssen raconte comment il a été séduit par Hitler dès 1923. Il le pense alors capable de redresser l'économie allemande mise à mal par le traité de Versailles, et va financer le parti nazi au point de devenir l'un des principaux responsables de son ascension. Mais après la « Nuit de cristal » en novembre 1938, Thyssen démissionne du Conseil d'État. En 1939, ses critiques de la politique économique du régime, qui subordonne tout au réarmement, lui valent d'être exclu du parti nazi. Ses biens sont confisqués.

Thyssen s'enfuit pour la Suisse avant de gagner la France, où il dicte ses Mémoires à un journaliste américain, Emery Reves. Ce proche de Churchill les édite et les publie aux États-Unis à la fin de 1941 sous le titre *I paid Hitler*. Témoignant de son erreur mais aussi de celles des autres grands patrons de l'industrie, le nazi repentí souhaitait alerter le reste du monde sur les dangers de la guerre initiée par le Führer - avant le début des massacres de masse en 1941.

Livré par le régime de Vichy aux Allemands, Fritz Thyssen fut incarcéré au camp de Sachsenhausen. À la fin de la guerre, durant la dénazification, il reconnaît son implication dans la montée du nazisme et est condamné à verser une indemnité aux victimes de la guerre.

Il émigre à Buenos Aires en 1950 où il a fini ses jours.

■ **Paul Roussenq, *Le Beau Voyage*. Éditions de la Pigne, Saint-Dié, 2018.**



On sait que le voyage en URSS, pour convaincre les visiteurs de la grandeur de l'œuvre accomplie par les soviets, est un élément important de la propagande soviétique (Cf. par exemple Fred Kupferman, *Au Pays des soviets. Le Voyage français en Union soviétique*, réédition Taillandier, 2007 et Sophie Coeuré, *La Grande lueur à l'Est*. Cnrs éditions, 2017, Rachel Mazuy, *Croire plutôt que voir. Le voyage en Russie soviétique*, Odile Jacob, 2002). L'Intourist, agence de voyage officielle créée en 1929, une association comme France-URSS s'étaient spécialisées dans ce tourisme politique. Des écrivains, des artistes, des hommes politiques ont fait ce voyage vers la Mecque du socialisme. Certains n'y ont vu que du feu comme Edouard Herriot qui n'a rien vu de la famine en Ukraine, d'autres sont revenus dopés et au bord de l'extase, d'autres ont vu, mais n'ont rien dit pour ne pas désespérer les camarades (Langumier), d'autres sont revenus pour dénoncer avec lucidité les tares et travers du régime, l'esprit domestiqué plus que dans tout autre pays (Gide), mais d'autres, bien oubliés, des ouvriers, des mineurs, ont décrit ce qu'ils avaient vu et compris. Ce fut le cas de l'anarchiste, déserteur,

condamné à 10 ans de bagne en 1919, Paul Roussenq qui accomplit un périple de quatre mois en URSS, à l'initiative du Secours rouge, en 1933. C'est son récit, publié deux ans plus tard, que réédite Jean-Marc Delpech aux éditions de la Pigne. C'est court, net, précis...

« Exagérer en bien comme les organes communistes de chez nous, et cacher le pire ainsi qu'ils le font, cela n'est pas révolutionnaire. Il faut voir les choses telles qu'elles sont, sans plus ».

► Dans le noir du roman...

Plein de découvertes que je vous invite à partager :

La « trilogie hambourgeoise » de Cay Rademacher...

Je sais : l'Allemagne de 1944 à 1947 on a déjà beaucoup donné et ne parlons pas de cette mode détestable des trilogies (Cf. les *Lettres* précédentes !, mais foin des préjugés et changement de décor : Hambourg... un nouvel enquêteur.

Bref, on peut se laisser aller et apprécier : *L Orphelin des docks*, *Le Faussaire de Hambourg* et *L Assassin des ruines*

Différents, cette fois on entre dans le contemporain, les USA, New York et la frontière mexicaine, sujets : la corruption, la drogue...

Les livres de Don WINSLOW... sont forts et désespérés comme un Elroy d'un grand millésime.

Je vous suggère de commencer par *Corruption*, puis d'enchaîner avec les deux premiers volumes d'une trilogie (je vous ai prévenus : une vraie manie) qui vient de parvenir à son terme *Cartel* et *La Griffe du chien* (le 3^e volume, *La Frontière*, pas encore lu...)

Et puis pour terminer (ou débiter ?) un auteur français qui a du souffle (et de sérieuses connaissances historiques !)
Antonin VARENNE.

Pas vraiment des polars, mais des livres d aventure comme on peut les aimer (gare à l addiction !).

L époque : le XIXe siècle, les lieux : les Amériques, du Nebraska aux Caraïbes. 1/3 de western, 1/3 de roman de guerre, 1/3 de polar

Deux recommandations : :

Trois-mille chevaux-vapeur

Equateur

Bonnes lectures...

FAQ :

Pour ceux qui recevraient cette
« Lettre aux amis... »
pour la première fois :

Q/ Comment et pourquoi suis-je destinataire de cette *Lettre* ?

R/ Si vous ne l'avez pas demandé vous-même, il y a de fortes chances que vous ayez été « balancé » par un/des ami(s) : cherchez le(s)quel(s)

Q/ Je ne suis pas un ami de la police ! (ton scandalisé)

R/ Cette « *Lettre* » (dont le titre est inspiré de la rubrique « Deux mots aux amis » d'un journal libertaire du début du XX^e siècle) parfaitement informelle et à fréquence irrégulière, a pour but de diffuser les informations - publications de livres ou d'articles, soutenances de thèses, colloques ou journées d'études - en rapport avec l'histoire, la recherche, la réflexion, les archives et sources... concernant peu ou prou le domaine policier (gendarmerie comprise !)...

Il n'est donc pas nécessaire d'aimer la police (ou la gendarmerie) pour en être destinataire : s'intéresser à l'histoire d'institutions qui jouent un tel rôle dans l'Histoire et occupent une place si délicate dans la démocratie, suffit...

Ceci dit si vous souhaitez ne plus figurer sur la liste des destinataires, rien de plus simple : répondez à ce courriel avec la mention « STOP ! »

En revanche si vous connaissez des gens susceptibles d'être intéressés par ces nouvelles, n'hésitez pas, soit à leur faire suivre ce courriel, soit à nous transmettre leurs adresses électroniques (voir 1.) : nous ne livrons jamais le nom de nos informateurs !

Si vous souhaitez connaître ou recevoir les *Lettres* précédentes, il suffit de le demander... ou d'aller consulter les Archives du site <http://politeia.over-blog.fr/>

Dernier détail : le rédacteur de ce courriel ne saurait tout connaître de ce qui paraît et se fait dans le domaine... ce qui explique les éventuelles lacunes et absences...

Là encore, le plus judicieux est de me prévenir, un mél et je transmettrai bien volontiers l'information...

jMb

